

# Pour un statut de l'opposition

Trois mois après son lancement, sur initiative du RDU, le Forum des valeurs démocratiques et de la citoyenneté poursuit son petit bonhomme de chemin. De rencontres en rencontres, les initiateurs de ce forum ne manquent pas d'idées pour maintenir le cap qu'ils se sont fixé dès le

Le Forum des valeurs démocratiques et de la citoyenneté est né dans une conjoncture politique particulière marquée par les suites des tentatives de putschs manqués et des conséquences de l'élection présidentielle désastreuse de 2003. Il a été convoqué tout juste après le verdict du procès des putschistes qui a ouvert une petite brèche dans un paysage politique jusqu'ici très tendu. Rares sont alors ceux qui donnaient une chance de voir le jour à l'initiative de Ahmed Ould Sidi Baba. Certains leaders de l'opposition ayant accepté de cautionner l'initiative étaient pourtant au nombre de ceux qui étaient poursuivis dans le cadre de l'affaire des putschistes. Mais la Mauritanie était si menacée dans son existence, disaient tous les acteurs, qu'il fallait sacrifier certaines susceptibilités personnelles pour extirper la nation du guépier.

départ, celui de la consolidation des idéaux de démocratie et de la citoyenneté en vue de prémunir le pays de toutes les menaces de dérapage. Au lendemain de la dernière rencontre, qui a eu lieu ce lundi, 11 juillet, la direction du RDU a convoqué un point de presse au cours duquel le prési-

C'est donc dans cette atmosphère à la fois d'espoir et de doute qu'ont eu lieu les assises de ce forum qui a réussi, pour la première fois, à réunir les partis de la majorité et ceux de l'opposition et d'aborder, sans tabous, les différents aspects de la vie du pays. Réunis pendant deux jours, les représentants de ces partis politiques, des syndicats, de la société civile et de la presse ont abouti à la signature d'une déclaration commune qui reprend les grandes préoccupations des uns et des autres. Ce n'était peut être pas suffisant, mais c'était là un grand pas vers la pacification de la scène politique et l'émergence d'une nouvelle manière de faire la politique en Mauritanie.

Pour mieux asseoir leur initiative, les promoteurs du forum avaient désigné un Comité de Suivi qui a été érigé finalement en Comité Permanent de

dent du RDU a évoqué la nécessité de l'élaboration d'un statut pour l'opposition en vue de l'instauration d'un climat politique apaisé, où il sera possible d'engager un dialogue confiant et fructueux entre le pouvoir et l'opposition.

Suivi (CPS dont la coordination sera toujours assurée par le RDU). Ce Comité permanent de suivi a désigné cinq commissions techniques ayant pour lieu de réunion respectif les sièges du PRDS, de l'UFP, du RDU, de l'UDP et du RFD.

Les commissions ont eu à se pencher sur des thèmes aussi variés que "l'ouverture des pouvoirs publics (ce point occupera la première partie du communiqué final qui doit être rendu public incessamment), l'implication des personnalités nationales, la concertation des partis politiques, l'élargissement de la concertation, l'organisation périodique des Forums, la réorganisation de la presse, les formations syndicales, la promotion de la société civile, la mise en place du conseil économique et social, le ren-

# Pour un statut de l'opposition

Suite de la Une

forcement des instruments de politique économique...". Les résultats des travaux des commissions ont été exposés et débattus, lundi dernier, à l'hôtel Monotel.

## Quelle suite au forum?

Le simple fait que des responsables politiques de la majorité présidentielle et de l'opposition parviennent à se mettre d'accord sur un certain nombre de points, fussent-ils secondaires, est en soi une chose louable et un facteur important pour sortir le pays de l'impasse. On ne doit pas oublier qu'on revient de très loin. Car pouvoir et opposition se regardaient en chiens de faïence depuis quatorze ans et s'interdisaient de se parler entre eux. Pis. Ils étaient installés dans une logique de confrontation absurde où chacun s'obligeait à provoquer et à défier l'autre. Manière de montrer au peuple

—la victime impuissante et consentante de ce duel absurde— qu'il ne respecte pas son challenger et qu'il était le plus fort.

Cette logique de "boutiques rivales" semble être, aujourd'hui, plus ou moins dépassée après la tenue du forum du RDU. Même si certains partis de l'opposition avaient boycotté ou dénoncé le forum et ses initiateurs, il paraît que toute la classe politique est prête au dialogue et à la concertation. Les participants au forum du RDU l'avaient bien dit, tout comme les absents. Personne en tout cas ne réclame, du moins ouvertement, le recours à autre chose que le dialogue pour la résolution des problèmes du pays. Mais tout ce monde-là (les participants et les boycotteurs) ont-ils réellement, les moyens d'agir sur la scène politique?

Certainement pas. Toutefois les observateurs s'accordent à dire que la

réalisation des conclusions du forum dépend en premier lieu de leur approbation par le président de la République. Ce dernier avait évoqué, en effet, le forum au cours de son discours à Akjoujt en louant l'initiative de son organisation. Mais entre temps, il y a eu l'attaque de Lemgheyt qui remplit désormais l'espace et les esprits et qui risque de faire oublier le reste.

On a vu qu'elle a provoqué le report du congrès du PRDS, on a peur qu'elle renvoie aux calendes grecques le projet de la réconciliation nationale. Objectivement, elle doit pourtant favoriser une telle démarche dans la mesure où, pour faire face à la menace extérieure, on doit penser à resserrer les rangs intérieurs.

**BÂ ADAMA MOUSSA**